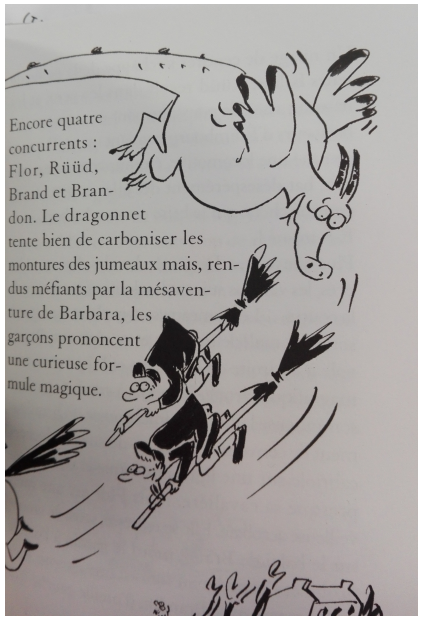


Encore quatre concurrents : Flor, Rüüd, Brand et Brandon. Le dragonnet tente bien de carboniser les montures des jumeaux mais, rendus méfiants par la mésaventure de Barbara, les garçons prononcent une curieuse formule magique.

Parmi les différents sites qui constituent le jardinement du chemin du Chemin des Dames, la Caverne du Dragon est certainement l'étape la plus marquante.
Plus emblématique des horreurs et des souffrances ordinaires de la guerre, cette caverne était à l'origine une carrière de calcaire qui fut exploitée jusqu'à la fin du XIXe siècle. Située sur "l'isthme d'Hurtebise", là où le plateau du Chemin des Dames est le plus étroit, elle sera le point stratégique le plus disputé sur le front durant toute la durée du conflit. Délogés de cette position au cours de la contre-offensive de la Marne en septembre 1914, les Allemands en reprirent la possession le 25 janvier 1915 et y entreprirent aussitôt un aménagement minutieux des espaces intérieurs : casernements, dépôts de munitions, salle de commandement, centrale électrique et salle d'opération. On y découvrit même une chapelle et un cimetière d'où furent exhumés 124 corps qui reposent maintenant dans les cimetières de **Cerny-en-Laonnois**.
Créé en 1999, l'espace muséographique de la Caverne du Dragon est aujourd'hui le point central de l'aménagement du Chemin des Dames. La partie immergée de l'iceberg est un imposant bâtiment à l'architecture résolument moderne construit en bordure de la RD18-CD-Chemin des Dames à quelques centaines de mètres de la ferme d'Hurtebise. Une esplanade surplombant le versant sud de la butte y offre une vue panoramique sur la vallée de l'Aisne et l'on y comprend d'autant mieux l'intérêt de cette position à la fois enterrée et dominante : sur des kilomètres à la ronde, le moindre mouvement en contrebas est immédiatement repéré.
Sous l'édifice de béton et de verre, à 14 mètres sous terre, s'étend le réseau des galeries et des salles dans lesquelles s'organisait l'ordinaire des soldats, tantôt Allemands, tantôt Français, parfois les deux. Les forces adverses ont effectivement cohabité dans cet espace et ce n'est pas sans un certain effroi qu'on évoque les combats au corps à corps qui se déroulaient dans le noir total. La baïonnette frappait au jugé et il n'était vraisemblablement pas rare qu'elle transperce le corps d'un camarade pris pour un ennemi. Tout au long du parcours, une scénographie moderne associant installations, effets sonores, vidéos et images d'archives, met en valeur la mémoire des combattants pris dans l'engrenage de cette folie meurtrière. La vie quotidienne dans le ventre du dragon s'y expose sans fard : les ténèbres, l'humidité, la vermine omniprésente, le fracas des obus qui tombaient à l'extérieur et menaçaient de faire céder la voûte, la hantise des gaz, les râles d'agonie des camarades, un stress permanent qui faisait sombrer les plus braves dans la démence. Comme l'explique le guide à un couple d'Anglais lors de la visite : « *Il n'y a pas vraiment de mots qui puissent décrire ce qui s'est passé ici, il faudrait en inventer de nouveaux.* »

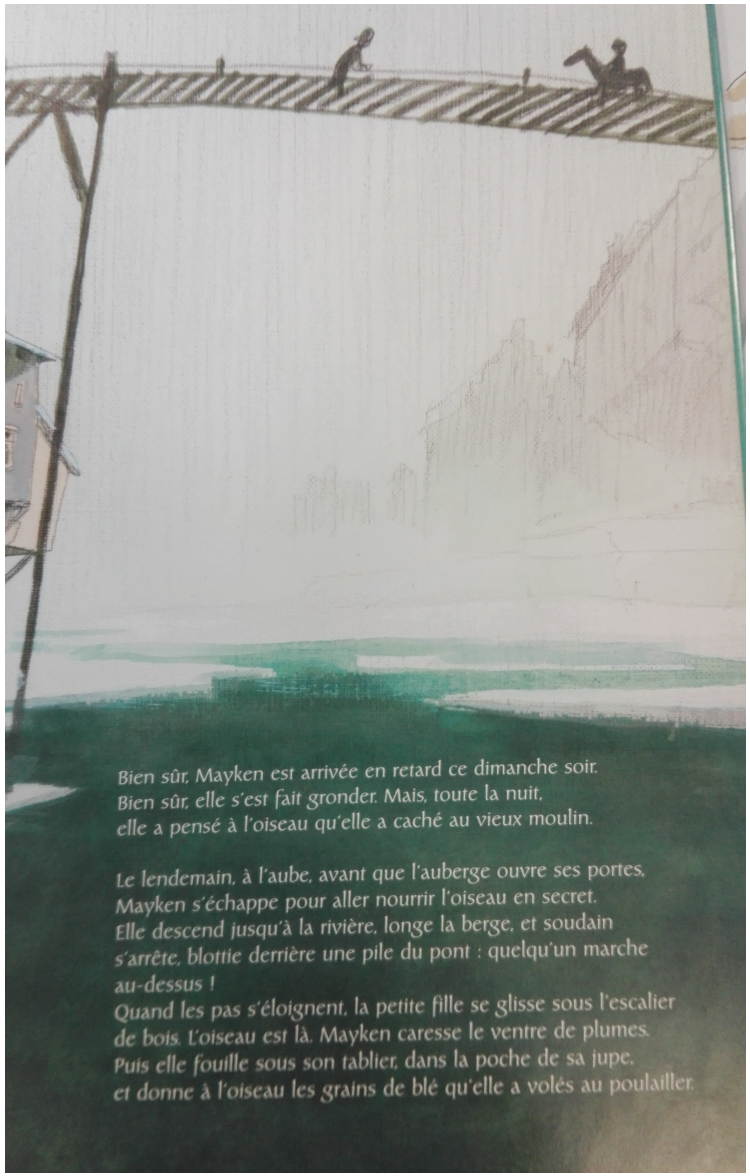
INFOS PRATIQUES

Le musée est ouvert
à partir du 1er février
•de février à décembre, 10h-18h
(fermé le lundi d'octobre à avril sauf si
le lundi est un jour férié)
•en juillet et en août: 7j/7, 10h-19h

Visites guidées uniquement
Durée 1h30
Départs des visites toutes les 30 mn
entre:
•10h-12h et 13h-16h30
de septembre à juin
•10h-12h et 13h-17h30
en juillet et en août

Espace muséographique de
la Caverne du Dragon
Chemin des Dames - RD 18
02 160 Oulches-la-Vallée-Foulon
Tél: 03 23 25 14 18
Fax 03 23 25 14 11
Email: caverne@cg02.fr

DANS LE VENTRE DU DRAGON



Bien sûr, Mayken est arrivée en retard ce dimanche soir.
Bien sûr, elle s'est fait gronder. Mais, toute la nuit,
elle a pensé à l'oiseau qu'elle a caché au vieux moulin.

Le lendemain, à l'aube, avant que l'auberge ouvre ses portes,
Mayken s'échappe pour aller nourrir l'oiseau en secret.
Elle descend jusqu'à la rivière, longe la berge, et soudain
s'arrête, blottie derrière une pile du pont : quelqu'un marche
au-dessus !
Quand les pas s'éloignent, la petite fille se glisse sous l'escalier
de bois. L'oiseau est là. Mayken caresse le ventre de plumes.
Puis elle fouille sous son tablier, dans la poche de sa jupe,
et donne à l'oiseau les grains de blé qu'elle a volés au poulailler.